

[190r., 383.tif] mille biens de Belgiojoso. On dit qu'il y a eu du grabuge a Paris au sujet de la rentrée du parlement. Consolation pour nous Solamen miseris - -Un instant chez le grand Chambelan. Le chanoine Ricci chez moi. L'Abbé Maffei a du confesser aujourd'hui le pauvre Cte Philippe Sinzendorf que la maladie ronge dans la moelle des os. Le cardinal a consenti a ce que Maffei le confesse. Il doit se desapproprier de tout. La pluye perça dans ma chambre de travail, parlé a l'architecte. Diné seul. Apres le diner chez le Cte Seilern ou je causois avec Spergs, qui me conta l'histoire de Schwarzer, Me de Wilzek y vint. De la chez Me de Buquoy, j'y trouvois Me de Serbelloni cousine de son mari, je fus bien reçu, Me de Fekete arriva. Le soir chez le Pce Colloredo, bétise de Me d'Hazfeld, grossiereté de d'Alton. Au Spectacle die Jäger. Chez Me de Reischach, elle conta des baronades tout plein, Me de Roombek n'y disoit mot. Fini la soirée chez l'amb.[assadeur] de France, ou Celsing me parla du jeune Baudissin. Travaillé sur la vie du pauvre Adolfe.

Beaucoup de pluye.

§ 17. Octobre_ Donné a relire mes lettres a feuë ma bonne sœur Baudissin. Je fis un tour sur le rempart, il fesoit sec et beaucoup de vent. Diné avec Schimmelf.[ennig] Je vis que Schwarzer a eu l'impertinence de proposer Zepharovich a l'Empereur pour le suplée au centre pendant son absence, je le fis venir et lui lavai la tête, je parlois